

l'esprit. J'entends une personne glisser un compliment très délicat à M. l'aumônier qui sert de cicerone : « Mais c'est une galerie de la grande Exposition que vous nous faites visiter là, Monsieur le chanoine ! » — « Pardon, mais de fait un millier de nos meilleurs dessins sont en ce moment à l'Exposition de Paris : nous n'avons ici que les restes. »

Cher Frère Engilbert, vos restes, comme ceux d'un festin, sont d'excellents restes, et il faut avouer qu'ils sont une éclatante démonstration de l'habileté de vos élèves et de la vôtre en particulier !

10 heures. Un pas redoublé, prestement exécuté, nous invite à nous transporter sous la tente, déjà remplie d'heureux de ce monde, pour l'instant du moins.

M. le chanoine Grimault, doyen du chapitre, monte au fauteuil de la présidence. A ses côtés prennent place M. Bigot, ancien député et président actuel de la Société civile de Saint-Julien ; M. le chanoine Sécher, supérieur des Sœurs de Saint-Charles ; M. Cassin de la Loge, D^r Quintard, M. Quartier, président de la Société amicale des anciens élèves, ainsi que MM. Velé, vice-président, Georges, abbé Mançais. M. l'abbé Combes, curé de Saint-Barthélemy ; M. l'abbé Petiteau, aumônier de l'Externat Saint-Maurille ; M. le Supérieur des PP. Camilliens et le P. Lodigie ; M. le Supérieur de Montéclair, accompagné du Fr. Désiré ; MM. les Curés de Chambellay, Machelles, la Daguenière, etc. MM. les vicaires Ménard, de Notre-Dame ; Gourdon, de Longué ; Daveau, de Beaulieu, etc., etc.

Avec eux un grand nombre de laïques, amis de la maison ou pères s'apprêtant à déposer des couronnes sur le front de leurs fils.

Un compliment plein d'élégance et d'aimables vérités est lu par un élève à M. le chanoine Grimault ; puis le silence, un silence profond, respectueux, se fait pour écouter la dernière leçon, et qui en doute, une des plus précieuses de l'année. C'est, en effet, une leçon que M. le Doyen du Chapitre veut donner à son jeune auditoire, avec toute l'autorité de son expérience, de son esprit et de sa haute situation. De cette idée qu'il a promis d'être court, il s'élève au principe de la fidélité aux promesses faites à Dieu.

Qui rend la jeunesse vertueuse, sinon cette fidélité, et quel est le secret du bonheur pour tous les âges, sinon la vertu ? Mais qui peut parler de vertu sans parler d'effort ? Et si l'effort est nécessaire à toutes les professions et à tous les succès, combien n'est-il pas plus indispensable et plus méritoire chez l'homme séduit par la noble ambition de devenir vertueux, en dégageant du bloc de sa nature les belles physionomies morales qui s'y rencontrent. L'orateur met en garde contre les principaux obstacles qui peuvent décourager la vertu. L'envie et la calomnie, l'homme de bien les suscite sur son passage, comme le voyageur soulève la poussière sur sa route ; mais rien ne console des maux que l'on endure comme le bien que l'on fait.

Les exemples de vertus, les élèves de Saint-Julien les trouveront dans leurs maîtres et dans les traditions que perpétuera l'Association amicale des Anciens élèves, un des plus beaux décors de notre société angevine.